



HAL
open science

La Côte d'Azur 1951-2011 Territoire anastomose, source de communication cinétique artistique.

Marie-Nathalie Jauffret-Cervetti

► To cite this version:

Marie-Nathalie Jauffret-Cervetti. La Côte d'Azur 1951-2011 Territoire anastomose, source de communication cinétique artistique.. L'art contemporain et la côte d'azur un territoire pour l'expérimentation 1951-2011, Sep 2011, Nice, France. hal-00654325

HAL Id: hal-00654325

<https://hal.science/hal-00654325>

Submitted on 21 Dec 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COLLOQUE INTERNATIONAL
L'ART CONTEMPORAIN ET LA COTE D'AZUR

Un territoire pour l'expérimentation 1951-2011

29-30 septembre 2011 Nice

La Côte d'Azur 1951-2011 Territoire anastomose, source de
communication cinétique artistique.

JAUFFRET-CERVETTI Marie-Nathalie

Enseignante et consultante en Sciences de l'Information et de la Communication. Travaille au sein de l'International University of Monaco (Principauté de Monaco). Initie une recherche (2011) au sein de Laboratoire I3M (N°3820) de l'Université de Nice Sophia Antipolis (France).

Marie.jauffret@unice.fr

Adresse professionnelle

Université de Nice Sophia Antipolis 98, boulevard Edouard Herriot 06 Nice

Marie.jauffret@unice.fr

Résumé

La Côte d'Azur 1951-2011 : territoire anastomose, source de communication cinétique artistique

La singularité de la Côte d'Azur, cosmopolite depuis deux siècles au moins, favorise les échanges, les assimilations et les confrontations artistiques à un niveau international. Grâce à sa réputation touristique et à sa dynamique de création (Nouveau Réalisme, Fluxus, Ecole de Nice...), les artistes continuent de venir s'y ressourcer et de développer des relations inter-multi-et transculturelles intenses. Ces corrélations aboutissent à un syncrétisme artistique, mêlant plusieurs systèmes de pensées expérimentales qui favorisent le développement de leurs propres identités et les incitent à une plus grande capacité d'expérimentation (La cédille qui sourit...). Ils sont accompagnés en cela par des écoles (Villa ARSON...), des institutions officielles (MAMAC/ FRAC/ CIRM...), des structures privées ouvertes à tous les regards (MAEGHT,...) qui les encouragent à croiser leurs productions dans un esprit de dépassement des frontières car une fois intégrée à la notion d'une culture universelle, l'altérité est désamorcée (ADAMOWICZ).

Peut-on alors supposer ce territoire anastomose et cinétique ? En effet, nourris par les mélanges apportés dans cet espace, les artistes peuvent féconder leurs cultures sans se perdre (RASSE). Par leurs diverses contributions régulières hors de tous schémas préétablis, par cet apport de nutriments artistiques variés, sans cesse renouvelés et portés par un réseau (Botox, Southart,...), ils cultivent ainsi une énergie unique, pour produire du remarquable et inventer des modes de transmissions (MANGION) originaux et reproductibles reconnus par des collectifs, des associations (La Station, les Abattoirs...), des Galeries (Depardieu, Dojo, Sapone, Soardi...). Bénéficiaires de cette vitalité, d'autres artistes pourront à leur tour participer à la fabrication de cette puissance créatrice auto-entretenu par la *vis viva* (force vive) de ce lieu. Preuve en est qu'ici, les artistes s'enrichissent, développent des approches variées (PINAUD), parfois même se reconstruisent (St PHALLE) ou consacrent ce lieu pour l'éternité (LE CORBUSIER).

Mots clefs : art, côte d'azur, territoire, expérimentation, anastomose, syncrétisme, cinétique, énergie, communication, contemporain

Abstract

The Riviera 1951-2011: anastomosis territory, the source of kinetic art

communication

The singularity of the Côte d'Azur, cosmopolitan for two centuries at least, promotes trade, assimilations and artistic confrontations at an international level. With its tourist reputation and its creative dynamic (New Realism, Fluxus, School of Nice ...), the artists continue to come here to recharge and to develop inter-multi-and cross-intensive relations. These correlations lead to a syncretism of art, combining two or more systems of thought experiments that support the development of their own identities and encourage a greater capacity for experimentation (The cedilla smiling ...). They are joined in this by schools (Villa Arson ...), official institutions (MAMAC / FRAC / CIRM ...), private facilities open to all eyes (MAEGHT, ...) that encourage them to cross their productions in a spirit of Cross-over because once incorporated into the concept of a universal culture, otherness is deactivated (Adamowicz).

Can we assume this territory anastomosis and kinetic? Indeed, fed by mixtures made in this space, artists can fertilize their crops without getting lost (RASS). For their various contributions out of all regular patterns predetermined by this nutrient varied artistic, constantly renewed and carried on a network (Botox, Southart, ...), they grow and a unique energy to produce remarkable and invent modes transmission (Mangione) reproducible original and recognized by collectives, associations (The Station, the Packers ...) Galleries

Marie.jauffret@unice.fr

(Depardieu, Dojo, Sapone, Soardi ...). Beneficiaries of this vitality, other artists may in turn participate in the making of this creative power self-sustained by the *vis viva* (living force) of the place. The proof is here, the artists are getting richer, developed a variety of approaches (PINAUD), sometimes even reconstruct themselves (St Phalle) or spend eternity in this sacred place (Le Corbusier).

Keywords : art, Riviera, territory, experimentation, anastomosis, syncretism, kinetic energy, communication, contemporary

La Côte d'Azur 1951-2011 : territoire anastomose, source de communication cinétique artistique

Un ancrage artistique

Le fondement de la remarquable capacité d'expérimentation artistique de la Côte d'Azur, cette genèse, ce processus de développement propre à ce lieu d'exception depuis les années d'après-guerre à nos jours, en particulier, relève-t-il d'une notion propre à l'appartenance et à l'identité-même de ce célèbre laboratoire à ciel ouvert ? La singularité de ce territoire, géographiquement situé au bord de la Méditerranée, à quelques heures de nombreux pays européens ou même de l'Afrique, constitue un ancrage idéal. Cosmopolite depuis deux siècles au moins, il a favorisé les échanges, les assimilations et les confrontations artistiques à un niveau international (Y. Aoyama). L'exemple de « La cédille qui sourit¹ », une boutique atelier établie entre 1965 et 1968 à Villefranche -sur -Mer, conçue comme « un centre international de création permanente² » par deux artistes du mouvement Fluxus, Robert FILLIOU et Georges BRETCH, donne l'exemple même de « l'échange insouciant d'information et d'expérience³ » où la Côte d'Azur-véritable port d'attache- si elle peut être quittée librement n'omet pourtant pas de proposer de riches échanges artistiques constants (J. CAGE). Cette Côte d'Azur comporte donc de manière intrinsèque une ou plusieurs valeurs essentielles à la création expérimentale depuis plus de cinquante ans. Grâce à ses immenses

¹ Océane DELLEAUX, Le multiple d'artiste, Histoire d'une mutation artistique : Europe, Amérique du Nord de 1985 à nos jours, l'Harmattan

² Blistène, Bernard - Véronique Legrand (eds.): Poésure et Peinture, "D'un art, l'autre", Musées de Marseille, Réunion des Musées Nationaux, Marseille, 1993, 655 p., ill., color, b&w

³ George BRECHT, Robert FILLIOU, la cédille qui sourit 1969, p.223

richesses antérieures et par le Nouveau Réalisme dont trois principaux artistes étaient niçois : Yves KLEIN, ARMAN, Martial RAYSSE et à sa renommée Ecole de Nice qui depuis 1961 et avec plusieurs générations d'artistes « produit 40% de la peinture et de la sculpture européenne⁴ », les artistes continuent d'y développer des relations inter-multi-et transculturelles intenses. A l'image même de ces rencontres, le collectif « La Station » qui depuis 1996 se voit offrir des lieux riches par leurs différences (station essence, asile en bord de mer, salle d'archives, abattoir...), donne l'exemple de cet ancrage référentiel tant par la diversité des lieux qui ont abrité et accueille encore aujourd'hui cette association que dans la sélection des artistes œuvrant dans cet espace.

Un territoire anastomose

Peut-on alors supposer ce territoire anastomose ? En effet, nourris par les mélanges apportés dans cet espace, les artistes peuvent féconder leurs cultures sans se perdre (RASSE⁵) en maintenant leur indépendance fonctionnelle comme les nervures de certaines feuilles toutes reliées entre elles par des anastomoses obliques ou transversales formant un réseau dynamique sans fin s'enrichissant les unes des autres.

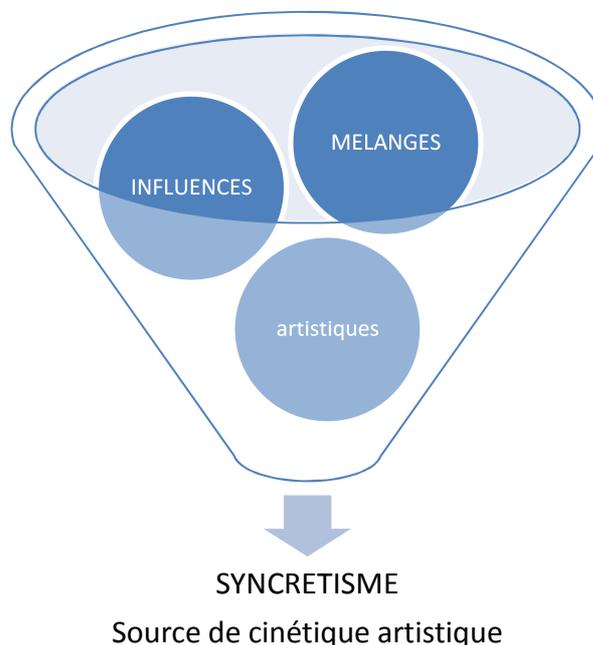
Par leurs diverses contributions régulières organisées pourtant hors de tous schémas préétablis, par cet apport de nutriments artistiques variés (pas uniquement comme l'entend

⁴ Sacha SOSNO, mztd, 1998 on www.artsophia.com

⁵ Paul RASSE, Rencontre des mondes. Diversité culturelle et communication, Paris, Armand Colin, Collection sociétales, 2006

Natascha LESUEUR⁶) sans cesse renouvelés sur l'espace donné de la Côte d'Azur et portés par des réseaux (Botox, Southart,...), ils cultivent ainsi une énergie unique, pour produire du remarquable et inventer des modes de transmissions (MANGION⁷) originaux et reproductibles reconnus par des Galeries (Depardieu, Dojo, Sapone, Soardi...) et des collectionneurs. Sur ce territoire, organisé en réseau anastomisé, ces corrélations aboutissent à un syncrétisme artistique **Figure 1**, c'est à dire mêlant plusieurs systèmes de pensées expérimentales qui favorisent le développement de leurs propres identités et les incitent à une plus grande capacité d'expérimentation telle une source de cinétique artistique.

Figure 1 Syncrétisme artistique



⁶ Séries Aspics, 1998, 1999, ...

⁷ Eric MANGION, Exposition Transmission, Villa Arson, Nice, 2006

Fonctionnant toujours comme une anastomose, les artistes sont accompagnés en cela par des écoles (Villa ARSON...), des institutions officielles (MAMAC/ FRAC/ CIRM...), des structures privées ouvertes à tous les regards (MAEGHT, HUGUES...) qui les encouragent à croiser leurs productions dans un esprit de dépassement des frontières car une fois intégrée à la notion d'une culture universelle, l'altérité est désamorcée (ADAMOWICZ⁸).

Cette démarche transversale ne sous-estime pas non plus le regard d'autrui en confiant leurs réflexions lors de colloques interdisciplinaire⁹ à des commissions scientifiques¹⁰ à des regards « étrangers » : E. ADAMOWICZ (Londres), L. JEANPIERRE (Strasbourg), C.KIHM (Genève), S.LEVY (Hull), etc. ou à des regards novices (doctorants de l'UNSA¹¹).

La réflexion basée sur cette diversité, affirmée par les intellectuels de nombreuses disciplines et des laboratoires de recherches (I3M, CIRCPLES, CRHI, etc.) mais aussi convoquée par certains professionnels des médias spécialisés (C. IHM, L. JEANPIERRE, etc.) poussent à convaincre d'un potentiel mélange d'influences. Ce syncrétisme unique, plus ou moins inconscient mais nécessaire au fonctionnement et au renouvellement des pensées favorisant alors la création expérimentale par les faveurs de cet espace anastomose cinétique. **Figure 2**

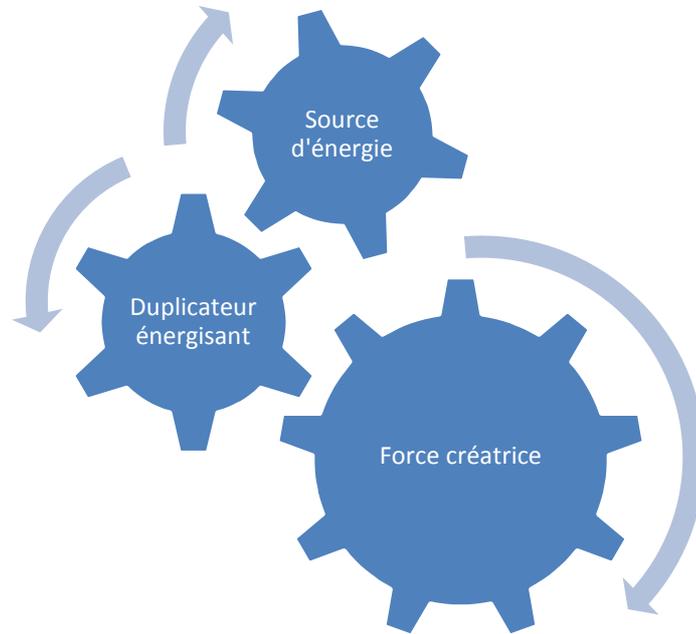
8 Elza ADAMOWICZ, Ceci n'est pas un tableau. Les écrits surréalistes sur l'art, Paris/Lausanne, L'Age d'Homme, Collection Mélusine, 2004

⁹ Colloque international Interdisciplinaire « l'Art contemporain et la Côte d'Azur, un territoire pour l'expérimentation, 1951-2011. Septembre-Octobre 2011.

¹⁰ Colloque international Interdisciplinaire « l'Art contemporain et la Côte d'Azur, un territoire pour l'expérimentation, 1951-2011. Septembre-Octobre 2011.

¹¹ Université de Nice Sophia Antipolis. Laboratoire I3M. N°EA 3820

Figure 2 la cinétique artistique



Cette source d'énergie – scientifiquement décrite comme liée au mouvement d'un corps¹² qui s'annule lorsque ce même corps s'immobilise- est engendrée par les forces créatrices produites sur le territoire et réinsérées comme duplicateur énergisant. Bénéficiaires de cette dynamique, certains artistes recevront ces flux puissants et pourront à leur tour participer à la fabrication de cette vitalité artistique auto-entretenu par la *vis viva*¹³, la force vive de ce lieu qui serait -d'après LEIBNIZ¹⁴- le double de l'énergie cinétique.

¹² Francis PERRIN, La Dynamique relativiste et l'inertie de l'énergie, 1932, p. 10

¹³ Première formulation de la conservation de l'énergie par Gottfried Leibniz

¹⁴ Gottfried LEIBNIZ, Specimen dynamicum Scribner, New York, 1951

Dans cet espace régénérateur, l'énergie apportée du fait de son propre mouvement (Serge III, Verna...) permet à la Côte d'Azur- ce « grand atelier de l'art moderne¹⁵ » - la création dans des formes et des approches variées (VIALLAT, BEN) car « les repères et les conventions établies au sein des sphères de l'art et de l'artisanat sont brouillés, dans une liberté de références dépourvue de toute hiérarchie¹⁶ » telles les premières surfaces de Pascal PINAUD¹⁷

Figure 3, parfois emplies d'asphalte¹⁸ ou celles CANES (tampon) ou de DOLLA qui use

Figure 3 : Pascal PINAUD Sans titre (91A04) Février-mars 1991. Tirage de plans d'architecture et de vernis 209x177. Collection privée MNJC. Nice



¹⁵ Expression attribuée à André Chastel

¹⁶ Lorand HEGYI, Thierry DAVILA, Pascal Pinaud: en vert et contre tout 2003-2005, Musée d'art moderne Saint – Etienne, Communic'art, 2005, p.66

¹⁷ E.de CHASSEY, Pascal Pinaud, transpainting, Sans titre (91A04) tirage de plans d'architecture et vernis. Février-Mars 1991. Mamco, Genève 2003. p.27

¹⁸ Sans titre, Collection privée. Nice

de la tarlatane¹⁹ ou même celle d'Yves Amu KLEIN qui mêle de manière futuriste science, lumière et mouvement. Pourvoyeuse de valeurs plurielles, cet espace incite à dépasser les frontières (FIGARELLA²⁰, TEISSEIRE...) mais aussi à un retour aux sources de l'identité et/ou répond à un besoin d'énergie créatrice (ARMAN, CHAGALL...). En effet, nombreux sont les artistes qui aspirent à ne pas s'éloigner trop longtemps de la Côte d'Azur, qui viennent puiser une force nouvelle, apprécier un simple ressourcement (KLEIN), vivre une échappée mémorable (St PHALLE) et/ ou rendre honneur aux apports indéniables apportés par ce lieu régénérateur. De nombreuses villes de la Côte d'Azur (Nice, Menton, Vence...) ont ainsi pu bénéficier de la générosité des artistes et/ou de leurs héritiers (VENET,...), ces derniers posant parfois comme condition, l'exposition au public de d'œuvres (MATISSE²¹,...) offertes ou prêtées. Ainsi, la Côte d'Azur se constitue une collection exceptionnelle (Niki de SAINT PHALLE, etc.) et rassemble un ensemble de pièces que les villes présentent avec fierté (VIALLAT²², PAGES²³, etc.) pour une mise en valeur qui participent à « l'énergisation » du territoire.

Mais si l'hypothèse que ce territoire anastomose et cinétique, riche de rencontres plurielles, utilisé comme une source de vitalité artistique mais aussi comme un régénérateur est posé, il est important de noter que son énergie renouvelée et redistribuée, dépend non seulement de lui-même mais encore aussi des influx qu'il reçoit et qui lui permettent de perpétuer son

¹⁹ Tarlatane, 1976, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice

²⁰ Christian BERNARD, Dominique Figarella, ed. Villa Arson, Nice, 1995

²¹ Donation du petit-fils de Matisse, Claude DUTHUIT, à la ville de Nice de la Piscine, œuvre monumentale

²² Fond contemporain de la ville de Vence

²³ Fond contemporain de la ville de Vence

mouvement. Alors, est-ce là, le message délivré par certains artistes (MATISSE) qui reposent aujourd'hui pour l'éternité sur ce territoire ? Est-ce là le message décliné par le projet du « Mémorial pour Yves KLEIN » qui attend de voir le jour ? ou le message de LE CORBUSIER inhumé dans la tombe qu'il a faite construire dix ans plus tôt pour son épouse et lui-même, au cimetière de Roquebrune Cap Martin ? En plus d'un message, c'est sans doute pour ces artistes une manière de rendre grâce à la Côte d'Azur, d'y communiquer une énergie éternelle et de veiller à sa continuité dans le respect des empreintes perpétuelles.

BIBLIOGRAPHIE

Elza ADAMOWICZ, Ceci n'est pas un tableau. Les écrits surréalistes sur l'art, Paris/Lausanne, L'Age d'Homme, Collection Mélusine, 2004

Christian BERNARD, Dominique Figarella, ed. Villa Arson, Nice, 1995

Blistène, BERNARD- Véronique LEGRAND (eds.): Poésure et Peinture. "D'un art, l'autre", Musées de Marseille, Réunion des Musées Nationaux, Marseille, 1993, 655p.

Eric de CHASSEY, Pascal Pinaud, transpainting, Sans titre (91A04) tirage de plans d'architecture et vernis. Février-Mars 1991. Mamco, Genève 2003. p.27

Océane DELLEAUX, Le multiple d'artiste, Histoire d'une mutation artistique : Europe, Amérique du Nord de 1985 à nos jours, l'Harmattan, 2010

Robert FILLIOU, G. BRETCH, Games at the Cedilla or the Cedilla Takes Off, New York, Something Else Press, 1967

Gottfried LEIBNIZ, Specimen dynamicum, Scribner, New York, 1951

Lorand HEGYI, Thierry DAVILA, Pascal Pinaud: en vert et contre tout 2003-2005, Musée d'art moderne Saint -Etienne, Communic'art, 2005, p.66

F. PERRIN, La Dynamique relativiste et l'inertie de l'énergie, Herman et Cle, Paris, 1932, p. 10

Paul RASSE, Rencontre des mondes. Diversité culturelle et communication, Paris, Armand Colin, Collection sociétales, 2006

Eric MANGION, Exposition Transmission, Villa Arson, Nice, 2006

Nom : JAUFFRET-CERVETTI

Prénom : Marie-Nathalie

Situation actuelle : enseignante et consultante en Sciences de l'Information et de la Communication à l'International University of Monaco (Principauté de Monaco). Initie un travail de recherche (2011) au sein du laboratoire I3M (EA 3820). Université de Nice Sophia Antipolis (France)